

# *J'ai presque peur, en vérité*

*Tant je sens ma vie enlacée*

*À la radieuse pensée*

*Qui m'a pris l'âme l'autre été,*

*Tant votre image, à jamais chère,*

*Habite en ce cœur tout à vous,*

*Mon cœur uniquement jaloux*

*De vous aimer et de vous plaire ;*

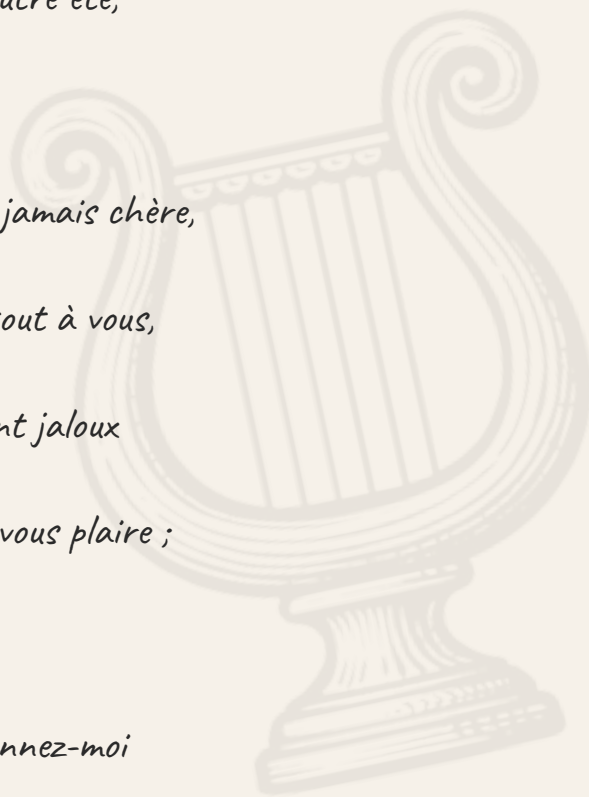
*Et je tremble, pardonnez-moi*

*D'aussi franchement vous le dire,*

*À penser qu'un mot, un sourire*

*De vous est désormais ma loi,*

*Et qu'il vous suffirait d'un geste.*



*D'une parole ou d'un clin d'oeil,  
Pour mettre tout mon être en deuil  
De son illusion céleste.*

*Mais plutôt je ne veux vous voir,  
L'avenir dût-il m'être sombre  
Et fécond en peines sans nombre,  
Qu'à travers un immense espoir,*

*Plongé dans ce bonheur suprême  
De me dire encore et toujours,  
En dépit des mornes retours,  
Que je vous aime, que je t'aime !*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

